

**AFGHANISTAN.**

*Les acteurs internationaux se  
doivent de remédier à la  
situation catastrophique des  
droits humains dont ils sont  
en partie responsables*

*Index AI : ASA 11/18/99*

**Embargo : le 3 novembre 1999 à 00 h  
01 T.U.**

*« Vingt ans après  
l'invasion de l'Afghanistan  
par les troupes soviétiques,  
tous les États qui ont armé,  
entraîné et financé les  
factions belligérantes se  
doivent de mettre fin à la  
grave crise des droits  
humains qui ravage ce  
pays », a déclaré Amnesty  
International ce mercredi  
3 novembre 1999.*

*Pour marquer cette date  
anniversaire, l'Organisation  
mène une campagne spéciale  
et publie une série de  
rapports thématiques. Elle y  
décrit les nouvelles formes  
que prennent les atteintes  
aux droits humains dans ce  
pays déchiré par la guerre et*

*appelle la communauté  
internationale à sortir de son  
indifférence et à agir pour  
mettre fin à la détérioration  
de la situation en  
Afghanistan.*

*« Ce mois-ci marque le  
vingtième anniversaire de  
l'invasion soviétique, qui a fait  
sombrier le pays dans une  
guerre civile dévastatrice, a  
déclaré Amnesty  
International. Depuis deux  
décennies, la communauté  
internationale ferme les yeux  
sur la situation  
catastrophique des droits  
humains dans ce pays. Elle  
doit maintenant mettre fin à  
cette tragédie.*

*« Les États-Unis, leurs  
alliés de l'Europe de l'Ouest  
et les pays de l'ex-Union  
soviétique n'ont pas réussi à*

*enrayer la crise des droits humains qu'ils ont contribué à déclencher.*

*« Il faut que le Pakistan, l'Iran et les autres pays réputés soutenir les campagnes militaires des factions combattantes usent maintenant de leur influence sur ces groupes armés pour les contraindre à respecter les droits humains les plus élémentaires. »*

*Les violations des droits humains en Afghanistan prennent progressivement de nouvelles formes. Les personnes sont désormais victimes d'atteintes à leurs droits fondamentaux parce qu'elles sont des femmes, des enfants, parce qu'elles appartiennent à une minorité ethnique ou parce qu'elles défendent les droits humains.*

*Les documents publiés par Amnesty International font apparaître qu'au début de la guerre civile afghane, les tensions ethniques ne jouaient pas un rôle prépondérant mais que cette situation est*

*en train de changer.*

*Les taliban, qui sont en majorité des Pachtounes, prennent pour cibles les minorités telles que les Tadjiks et les Hazaras, tandis que les autres forces s'attaquent aux Pachtounes\*.*

*« Des citoyens afghans sans défense vivant dans les zones peuplées par les minorités ont vu leurs pères, leurs fils, leurs amis et leurs voisins massacrés sous leurs yeux ou enlevés par des groupes armés, a souligné l'Organisation. Les survivants ont été contraints de fuir de chez eux après avoir assisté, impuissants, à la destruction de leurs récoltes, de leur bétail, de leurs vergers et de leur système d'irrigation. »*

*Cet été, des dizaines de milliers de Tadjiks vivant dans la vallée de Shamli, au nord de Kaboul, ont été chassés de chez eux et sont devenus des réfugiés dans leur propre pays, sans abri ni nourriture.*

*Si elle demande à la communauté internationale*

d'intervenir pour mettre fin à ces atrocités, Amnesty International appelle également les groupes armés afghans à cesser de se rendre coupables d'atteintes aux droits humains.

*« Depuis trop longtemps, ces groupes traitent les civils comme de simples pions dans leur stratégie de guerre », a déclaré l'Organisation.*

Amnesty International lance également un appel afin que des actions soient menées immédiatement :

- pour rétablir les droits des femmes et des fillettes, qui sont devenues les victimes des luttes de pouvoir entre hommes et qui sont soumises à une législation sévère leur interdisant de se déplacer librement, d'aller à l'école ou de travailler ;

- pour venir en aide aux enfants, victimes d'enlèvements et de viols, contraints à la prostitution ou utilisés comme otages par les groupes armés ;

- pour assurer la protection du « plus grand groupe de réfugiés au

monde » ; plus de deux millions d'Afghans vivent quasiment sans droits en Iran et au Pakistan, où l'hostilité à leur égard est de plus en plus grande et où leur sécurité est menacée en raison des activités des groupes armés afghans. »

**\*Note aux rédacteurs :** Les Pachtounes constituent l'ethnie dominante en Afghanistan ; ils sont majoritaires dans le sud et l'est du pays et minoritaires ailleurs. Les Tadjiks constituent le deuxième groupe ethnique du pays. Le troisième, les Hazaras, est composé principalement de musulmans chiites, contrairement aux deux autres ethnies dont les membres sont sunnites

Pour plus d'informations ou pour obtenir un exemplaire des six nouveaux rapports sur l'Afghanistan publiés par Amnesty International, appelez le Service de presse de l'Organisation à Londres au 44 171 413 5566, ou consultez notre site web à l'adresse suivante : <http://www.amnesty.org>

**Amnesty International**  
**BULLETIN D'INFORMATIONS 202/99**  
**3 novembre 1999**

La version originale a été publiée par  
Amnesty International,  
Secrétariat international, 1 Easton  
Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.  
Seule la version anglaise fait foi.  
La version française a été traduite et  
diffusée par les Éditions Francophones  
d'Amnesty International - EFAI -